

PYRAMIDE, NOUVELLE SCÈNE... LE ROSE OUVRE EN GRAND SON HALL

Le Rose Festival, ses deux grandes scènes, ses artistes incontournables... et son vaste hall. Quelle découverte ! En passant les portes du MEETT, les festivaliers ne s'attendaient sans doute pas à tant de nouveautés dans un espace aussi vaste. La quatrième édition de l'événement toulousain va ravir les fans de la première heure, en quête de surprises et d'expériences inédites. Vincent, 35 ans, est de ceux-là. Le festivalier - déguisé en lapin - n'a jamais manqué le rendez-vous musical : « J'avais hâte de découvrir ce que le festival avait de nouveau à proposer cette année ». Vincent n'a pas été déçu. En entrant dans le hall, le festivalier fait face à une imposante pyramide gonflable. « On ne souligne pas suffisamment l'importance des décors dans un festival thématique, mais on sent que le Rose repousse chaque année les frontières », savourent Maëva, Océane et Maëlys, venues d'Agen (Lot-et-Garonne). Les trois amies tournent soudainement la tête, l'air affolé. Au beau milieu du hall, Bigflo & Oli déambulent sur un vélo électrique, au milieu de la foule. Des cris, des hurlements, et des fans

qui ne manquent pas de poursuivre les deux frères en courant. « C'est rare de voir une telle proximité entre des artistes et leur public », salue Olivier, 24 ans, originaire de La Réunion. Le Rose Festival 2025, c'est aussi sa nouvelle scène abritée : plutôt bien pensée, surtout quand la pluie s'invite lors du premier jour des festivités. « Ce qui est surtout plaisant, c'est de découvrir des artistes qui viennent de se lancer », explique Charles, 21 ans. Ce vendredi soir, pas moins de huit artistes ont enchaîné les shows sur cette nouvelle scène « Visionnaire ». À l'autre bout du hall, on trouve une autre scène - plus discrète celle-ci - où artistes et autres intervenants viennent se livrer face à un parterre de festivaliers attentifs. En face, des hamacs et transats : « C'est super, on peut se reposer quelques instants avant de repartir faire la fête, souligne Jérémie, 43 ans. On se sent vraiment comme chez nous ». Les festivaliers sauront également apprécier les nouvelles animations et le food-court qui jalonnent ce nouveau hall. Avec le sentiment unique de partir à l'aventure.



Pour sa quatrième édition, le Rose Festival a vu les choses en grand. Un hall entièrement accessible au public a ouvert ses portes et propose une multitude de nouveautés aux festivaliers./DDM

Claire Authier, ça plane pour moi dans la « Volante »

Chaud devant : voici l'électron libre du Rose Festival ! Dans les coulisses de l'événement toulousain, Claire Authier court dans tous les sens. Cette jeune Toulousaine de 25 ans encadre un groupe de bénévoles qui font partie de « la Volante ». Les membres de cette équipe sont chargés d'assister les différents services du Rose Festival lorsque ces derniers sont débordés : billetterie, parking, merchandising... « Il faut être réactif et autonome, appuie l'intéressée. S'il n'y a pas de mission, on va en chercher. Il y a toujours quelque chose à faire pendant le festival ! ». Claire parcourt ainsi jusqu'à 30 000 pas quotidiennement lors du festival, soit l'équivalent de 22 kilomètres dans la journée. « C'est conséquent, mais c'est aussi ce qui est plaisant », admet la Toulousaine. La polyvalence du poste a également amené la jeune passionnée de musique à rencontrer un grand nombre de personnes : « Je garde surtout les rires, même sous pression, les danses sur les parkings, les moments détente avec les collègues... ce sont ces instants qu'on n'oublie pas ».



POSTER COLLECTOR

LA DÉPÊCHE DU MIDI



Le JOURNAL PARTICIPATIF écrit par et POUR LES FESTIVALIERS

VENDREDI 29 AOÛT 2025

Plein les yeux !

Les caprices du ciel n'ont rien pu contre l'énergie et la joie des festivaliers pour cette première journée du Rose 2025.



Sourires et tenues roses pour les festivaliers ce vendredi au MEETT./DDM

« EN FESTIVAL, IL FALLAIT QUE J'APPORTE QUELQUE CHOSE DE DIFFÉRENT, UNE ESPÈCE DE MÉLANGE ENTRE L'ÉLECTRO ET LE RAP FRANÇAIS »

Référence urbaine en France depuis plus de 10 ans, DJ Bens est le spécialiste du mélange musique électronique/hip-hop. De l'Amnesia au Cap d'Agde aux scènes de Jay-Z & Beyoncé, en passant par Dubaï, Malte ou la Guadeloupe, il électrise le public mondial avec son style unique et fédérateur.

Comment avez-vous appris à faire de la musique ?

Quand j'ai commencé à mixer, j'étais très timide. J'avais peur de danser avec les filles lors des soirées. Je me mettais derrière les platines en disant que je m'occupais de la musique. J'avais acheté une petite table de mixage, un truc basique, et je faisais des enchaînements un peu nuls. C'était pour me cacher et ne pas être face aux gens. C'est bizarre aujourd'hui, mais c'est comme ça que j'ai démarré. Puis, j'ai appris que c'était un vrai métier et qu'on pouvait en vivre. Ça m'a amené ici.

Qui vous a inspiré le plus pour devenir DJ ?

Un DJ rap qui s'appelle Cut Killer. Il a mixé dans le film « La Haine ». En voyant une scène culte où il mixe, je me suis dit : « On peut mixer comme ça et

même apparaître dans des films ! » Cut Killer est vraiment mon modèle.

Avez-vous toujours voulu faire de la musique ?

Quand j'étais petit, je voulais être artificier. J'adorais les feux d'artifice, les pétards, les fusées. J'ai appris que c'était un métier et je trouvais ça dingue. Mais la vie m'a orienté vers autre chose, et ça me va très bien.

Quand avez-vous commencé votre carrière ? Votre famille vous a-t-elle soutenu ?

J'ai commencé il y a 15 ans. Au début, c'était un jeu pour mes parents. Quand ils ont vu que je gagnais de l'argent, ils ont compris que c'était sérieux. Ils m'ont toujours soutenu, à condition que je fasse des études, d'aller jusqu'au bac +2.



DJ Bens et les jeunes du Ceresca Toulouse, de l'Espace Mosaïque de Cugnaux et de l'association Izards Attitude, après l'interview dans le Hall./DDM

Comment définiriez-vous votre style de musique ?

Le rap français est à la mode, ça marche très bien. Mais en festival, il fallait que j'apporte quelque chose de différent parce que jouer les morceaux les uns après les autres, ça ne suffit pas, ça n'a aucun intérêt, tout le monde sait le faire. Donc ce que j'ai apporté, c'est une

espèce de mélange entre l'électro et le rap français. Les gens veulent danser, sauter, mais aussi chanter.

La célébrité affecte-t-elle votre vie personnelle ?

À mon niveau, c'est supportable. À Montpellier, c'est un peu plus compliqué, mais rien de comparable à des artistes comme BigFlo & Oli. Les gens sont bienveillants, et j'ai toujours plaisir à faire des photos avec eux.

Comment avez-vous rencontré BigFlo & Oli ?

Je leur ai envoyé un message sur Facebook après avoir vu leurs « rap contenders ». On a gardé contact, et aujourd'hui, ce sont de très bons amis.

Que représente le Rose Festival pour vous ?

Quand Flo et Oli m'ont parlé de créer un festival, je pensais à un petit événement. Mais en voyant l'ampleur que ça a pris, je suis super content d'être ici à Toulouse. C'est un festival incroyablement unique avec une ambiance unique.



ONT DONNÉ L'OPPORTUNITÉ AUX JEUNES DES PARCOURS DE MÉDIATION DE CO-ÉCRIRE CHAQUE JOUR LE JOURNAL PARTICIPATIF DU FESTIVAL

L'ASSOCIATION ROSE

« Avec les projets de Médiation, on veut écrire l'histoire du festival sur notre territoire, comme un projet capable de répondre à notre désir de transmettre et à "l'envie d'en être" de tous et, plus encore des jeunes. Notre but est de rendre les festivaliers acteurs du Rose et de former la génération à venir ».

LA DÉPÊCHE DU MIDI

« Acteur engagé sur le territoire d'Occitanie, la Dépêche du Midi prend toute sa responsabilité dans l'éducation aux médias : Accompagner les jeunes pour une bonne compréhension des univers médiatiques, renforcer leur capacité d'analyse et développer l'esprit critique. C'est tout l'enjeu de ce Comité de rédaction du Rose ! Une belle collaboration avec l'Association Rose pour embarquer les jeunes dans la découverte du métier de journaliste et les coulisses du festival. »



BIGFLO & OLI ARTISTES ET CRÉATEURS DU ROSE FESTIVAL

Quel bonheur de vous accueillir pour cette quatrième édition ! Si vous tenez ce journal entre les mains, c'est que vous faites partie de l'histoire du Rose. Avant toute chose : merci d'être là. Vos sourires, cette énergie qui monte... c'est pour ça qu'on fait tout ça. Entre frères, on se le dit sou-

MOMENT DE LÉGENDE

vent : la petite graine plantée il y a quelques années est devenue l'un des plus beaux arbres de Toulouse. Ce festival, d'abord un rêve un peu fou griffonné sur des bouts de papier, est devenu VOTRE rendez-vous, notre fierté commune. L'ambition reste la même : faire rayonner la ville, donner leur chance aux talents de demain avec la nouvelle scène Visionnaire, et agir toute l'année avec l'Association Rose pour inspirer la jeunesse. C'est le cœur du projet. Cette année encore, vous êtes 36 000 à franchir nos portes chaque jour. Ce chif-

fre nous dépasse et nous oblige. Rien de tout cela ne serait possible sans l'énergie des artistes qui nous font vibrer, la passion des techniciens, l'accueil des bénévoles, la confiance de nos partenaires et le travail de celles et ceux qui œuvrent dans l'ombre. Un big up infini à vous tous : vous êtes la famille Rose. Quatre ans de musique, de partage et de souvenirs. Une aventure humaine complètement folle où chaque édition écrit une nouvelle page. À vous de jouer : transformez ce moment en légende !

LA STREET-FOOD PART EN LIVE !

LA RECOMMANDATION DE TOULOUSCOPE

Entre deux concerts, difficile de résister aux bonnes odeurs qui flottent sur le site... Avec près de 30 foodtrucks dont certains déjà bien connus des Toulousains, la street-food est reine : recettes italiennes, burgers bistro, wraps façon pizzeria, poke bowls colorés, tapas méditerranéens, cuisine vietnamienne, plats vegan, tacos ou spécialités d'Aubrac bien réconfortantes en cas de mauvais temps... Pour le goûter ou en dessert, ça part en churros, glaces, beignets ou autres douceurs maison. Le festival mise aussi sur le vert, avec une option végétarienne et l'arrivée de vaisselle réutilisable. Pour accompagner tout ça : bières fraîches ou softs sur l'un des multiples bars du site, un fameux Matéçito glacé imaginé par BigFlo & Oli, un café frappé chez Starbucks, ou un cocktail apéritif sur le stand Lillet. Mention spéciale au Bar Visionnaire, perché sur la mezzanine du Hall 1, parfait pour trinquer avec vue !

